

De la nécessité des institutions

Replaçons-nous juste après la seconde guerre mondiale. Pour éviter le retour de conflits aussi destructeurs que celui dont le monde venait de sortir, les États-Unis prennent la décision d'essayer de structurer la sphère internationale grâce à une série d'Institutions. Tour à tour voient le jour : les Nations Unies, le FMI, la banque mondiale, les accords de Bretton-Woods, puis plus tard, l'OTAN.

1. Les Nations Unies, c'était l'organisation politique censée fournir à tout moment un lieu où des conversations pouvaient se tenir à l'abri des regards indiscrets pour désamorcer les conflits potentiels.

2. Le FMI, c'était la structure qui permettait de traiter de la façon la plus rationnelle possible les problèmes que posent toujours la faillite d'un Etat, en essayant d'éviter dans la mesure du possible le recours au protectionnisme, grand responsable de la crise des années 30.

3. La Banque Mondiale, c'était l'outil qui allait permettre aux pays qui souffraient d'une épargne insuffisante d'obtenir des prêts leur permettant de se développer.

4. L'Otan, c'était l'alliance militaire offensive et défensive entre les USA et beaucoup de pays Européens qui garantissait que si l'un de ces pays était attaqué, les USA entraient en guerre immédiatement contre l'agresseur. Pour que tout cela fonctionne, il fallait bien sur que les USA acceptent de remplir les responsabilités de l'Hégémon et ces responsabilités reposaient avant tout sur une gestion saine du dollar, la monnaie US. Une première fois dans les années 70 et une deuxième fois depuis 2002, les autorités Américaines ont cependant fait passer l'intérêt à court terme des USA devant leurs responsabilités de puissance dominante. Et du coup, le système mis en place après la guerre se défait et le monde international retourne à l'anarchie.

Et c'est là que la Chine entre en jeu, car s'il y a une chose que les Chinois détestent plus que tout c'est bien l'anarchie. Les lignes de force de ce redéploiement ont été fort clairement précisées il y a quelques temps déjà. Mais les intentions sont une chose, la réalisation une autre. Le Pouvoir dans l'Empire du Milieu est en train d'arriver à la phase des réalisations concrètes.

- Pour remplacer le FMI, la banque centrale Chinoise, riche de 5000 milliards de dollars de réserves de change signe avec qui le veut des accords de swaps qui permettront à tout Etat en difficulté de trouver une source de financement en cas de problèmes temporaires.

- La Banque Mondiale se verra concurrencée par une « banque Asiatique pour les infrastructures », dont la majorité du capital sera détenue par la Chine. Mais le reste du capital sera détenu par des autres pays Asiatiques, et même, suprême habileté, par des pays non Asiatiques. Déjà, la Grande-Bretagne a annoncé son intention de souscrire, rapidement suivie par l'Australie et la Corée du Sud, et ce malgré les pressions immenses effectuées par les États-Unis pour que ces pays, et bien d'autres s'abstiennent. Quand la Grande-Bretagne et l'Australie « y vont », cela veut vraiment dire que l'Administration Obama n'a plus aucune crédibilité. Si le Japon venait à signer, il s'agirait d'une défaite sans précédent pour la Diplomatie Américaine..

Et en ce qui concerne le dollar, une nouveauté pratique se profile. Le rôle du dollar en tant que moyen de paiement international est terriblement conforté par le système de paiement électronique

appelé " Swift" qui relie toutes les banques du monde entre elles, et ce système est centré sur le dollar. Pour passer du yen à l'Euro, on passera du yen au dollar et du dollar à l'Euro. Ce qui veut dire que toutes les transactions se nouent et se dénouent aux USA. Cela donne à la justice Américaine une espèce de privilège d'extra-territorialité que l'on a bien vu à l'œuvre au moment de l'amende infligée à la BNP. En quelques sortes, celui qui contrôle les tuyaux contrôle les paiements et à une information parfaite sur ce font ses concurrents.

Et bien, les Chinois vont lancer fin Décembre un système de paiement alternatif, centré sur le Renminbi. Ceux qui veulent laisser dans l'ignorance les autorités Américaines passeront par ce nouveau système, ceux qui veulent laisser dans l'ignorance les autorités Chinoises passeront par l'ancien. Ce sera à tout un chacun de décider par quel " big brother" il préfère être martyrisé. Avoir le choix du tortionnaire est déjà un progrès. Nous sommes donc en train de voir émerger un nouvel appareil institutionnel, centré sur la Chine et non plus comme l'ancien, sur les USA.

La condition sine qua non pour que ce système fonctionne suppose que le Yuan (Renminbi) reste une monnaie forte et que la consommation interne Chinoise devienne le moteur de la croissance de ce pays, remplaçant les exportations, ce qui suppose l'abandon de son modèle mercantiliste par la Chine, ce qui est déjà largement le cas. Le seul inconvénient est bien sur que ceux qui ont toujours vécu dans une position de monopole s'accoutument mal en général de l'apparition d'une concurrence et peuvent avoir recours à la force pour essayer de maintenir le Statut- Quo Ante. Et du coup, toute l'Asie qui voit arriver des tensions entre États Unis et Chine s'arme à qui mieux mieux. Regardez les budgets d'armement en Corée, au Japon, en Inde, à Taïwan, à Singapour, aux Philippines, en Indonésie....

Tout cela amène à deux conclusions :

-La première, qui est positive, est qu'un nouveau système de coopération internationale est en train de voir le jour, ce qui est toujours une bonne chose.

- La deuxième, plus inquiétante, est que cette émergence frappe de plein fouet les intérêts des Américains qui d'un côté ne veulent plus assurer les charges de l' Hégémon, et de l'autre ne veulent pas que l'on chasse sur des terres qu'ils laissent en déshérence. Le remplacement d'un empire par un autre n'est jamais une simple affaire. Bref, le résultat final est que nous allons avoir une activité en Asie à la fois plus forte et moins volatile, ce qui devrait permettre une hausse des marchés financiers, tout cela contrebalancé par un risque géopolitique plus important.

C'est mieux qu'en Europe où les institutions inventées à la fin du XX eme siècle nous garantissent une absence totale de croissance tout en entretenant un risque géopolitique qui ne cesse de monter...

A mon avis, tout bien pesé, il vaut mieux avoir son argent en Asie.